

Mohammad Djafar MOÏNFAR

Ferdōsī et les mots arabes*

L'émerveillement de l'armée d'Alexandre, guidée par le prophète خضر/xidr(xedr)¹, à la recherche de l'eau de Jouvence, est exprimé par Ferdōsī par le cri d'*Allāh-u(o) akbar*/الله اكبر²:

چو لشکر سوی آب حیوان گذشت خروش آمد الله اکبر ز دشت

Lorsque l'armée passa vers l'eau de Jouvence,
Le cri d'*Allāh-u akbar* monta de la plaine.

Ainsi, l'expression الله اكبر /*Allāh-u(o) akbar*/"Dieu est grand!", si vivante aujourd'hui, comme on le sait, est employée ici comme une interjection d'étonnement; emploi d'autant plus remarquable qu'il s'agit d'un passage du *Livre des Rois* consacré à Alexandre, donc appartenant à une époque bien antérieure à l'Islam.

A la fin du passage où la mort d'Alexandre est décrite, après les lamentations de sa mère et de sa femme et son enterrement,

* Dans cet article nous avons respecté le système de translittération de l'auteur. Les différences, rencontrées dans le texte, viennent des auteurs cités. (La Rédaction)

1. Le système utilisé ici pour la transcription des mots arabes et persans est celui que nous avons adopté dans nos ouvrages *Grammaire de l'arabe* et *Grammaire du persan*, ainsi que *Phonologie quantitative du persan*.

2. *Šāh-Nāme*, éd. de Téhéran (représentée ici par T.), V / 109, vers 1395; éd. de Moscou (représentée ici par M.), VII/81, vers 1367.

Ferdōsī donne la leçon de morale suivante³:

اگر ماند ایدر ز تو نام زشت نیابی عفا الله و خرم بهشت

Si, ici-bas, il reste de toi ta vile renommée,

Tu ne trouveras pas le pardon de Dieu et le doux paradis.

Les deux parties de l'expression الله اکبر / *Allāh-u akbar* et celles de عفا الله / *'af-Allāh* sont mentionnées par F. Wolff, à tort, séparément:

الله / *allah* [sic] Gott, ayant deux occurrences⁴.

اکبر / *akbar* der grösste, ayant une occurrence⁵.

عفا / *afā* [sic] (die Schuld) auslöschend, ayant une occurrence⁶.

Il s'agit, bien entendu, dans le cadre de l'emprunt à l'arabe, de deux types, chacun avec une occurrence.

L'envoyé de سعدوقاص / *Sa'd e Vaḳḳāš* / شعبه مغیره / *Ša'ba(e) Maḡīra(e)*, auprès de فرخزاد / *Rostam Farrox-zād*, répond à la salutation de ce dernier par عليك السلام / *ala(e)yk as-salām* "à toi le salut!"⁷:

به رستم چنین گفت کای نیکنام اگر دین پذیری عليك السلام

Il a dit ainsi à *Rostam*: ô bien renommé!

Si tu acceptes la foi, à toi le salut!

Les deux parties de l'expression عليك السلام / *ala(e)yk as-salām* sont également mentionnées par F. Wolff, à tort, séparément⁸.

Le nombre des mots arabes employés par Ferdōsī, lorsqu'il décrit le contenu de la lettre de *Sa'd e Vaḳḳāš* à *Rostam Farrox-zād*, est impressionnant. Certains vers ne contiennent que des vocables arabes, seuls les monèmes grammaticaux sont en persan⁹:

ز جنی سخن گفت و از آدمی ز گفتار پیغمبر هاشمی

Il parla du génie et de l'humain,

Des dires du Prophète *Hāsemī* (de la tribu de Mohammad).

3. *Šāh-Nāme*, T., V/131, vers 1324; M., VII/111, vers 1899.

4. *Glossar zu Firdosis Schahname*, 71.

5. *Ibid.*, 68.

6. *Ibid.*, 595.

7. *Šāh-Nāme*, T., VII/224, vers 226; M., IX/327, 208(variante).

8. *Glossar zu Firdosis Schahname*, 525 et 596.

9. *Šāh-Nāme*, T., VII/223, vers 195 sqq.; M., IX/324, vers 178 sqq.

ز توحید و قرآن و وعد و وعید ز تأیید و از رسم‌های جدید

De l'unicité de Dieu, du Coran, de la promesse, de la menace,
Du fait d'éterniser et des nouveaux modes de vie.

ز قطران و آتش و از زمهریر ز فردوس و جوی می و جوی شیر

De la résine, du feu, du froid intense,
Du paradis, du ruisseau de vin et du ruisseau de lait.

ز کافور منثور و ماء معین درخت بهشت و می و انگبین

Du camphre répandu, de l'eau courante,
De l'arbre du paradis, du vin et du miel.

شفیع از گناهش محمد بود تنش چون گلاب مصعد بود

L'intercesseur de ses péchés sera Mohammad,
Son corps sera comme l'eau de rose évaporée.

Au cours d'une de ses nombreuses expéditions de chasse, le roi *Bahrām e gūr* *بهرام گور* est accueilli chez un modeste jardinier. Un dîner copieux lui est offert, à la suite de quoi a lieu un dialogue entre lui et la femme du jardinier, une personne sage et perspicace. Un propos critique afflige *Bahrām* qui se dit qu'il vaut mieux que, pendant quelques jours, il use de sévérité afin que sa bonté et sa justice soient appréciées. Le lendemain, la femme du jardinier constate que sa vache ne produit plus de lait. En considérant ce fait lié à la mauvaise pensée du roi, elle explique à son mari que lorsqu'un roi devient injuste, bien des mauvaises choses apparaissent, telles que l'adultère et l'hypocrisie. Ces deux défauts sont rendus par Ferdōsī par les mots arabes *زنا* / *zi(e)nā* () et *ریاء* / *rīyā* ()¹⁰:

زنا و ریا آشکارا شود دل نرم چون سنگ خارا شود

L'adultère et l'hypocrisie apparaissent,
Le cœur tendre devient comme granit.

Avant la description du combat du célèbre héros *رستم* / *Rostam* avec le démon *اکوان دیو* / *Okvān*, Ferdōsī critique les philosophes de la sorte¹¹:

ایا فلسفهدان بسیار گوی نبویم به راهی که گویی بیوی

10. *Šāh-Nāme*, T., V/308, vers 747; M., VII/1384.

11. *Šāh-Nāme*, T., III/136, 4 et 5; M., IV/301, 5 et 7, ce dernier vers étant:

سخن هرج بایست توحید نیست بناگفتن و گفتن او یکیست

Ô bavard philosophe!

Je ne parcours pas le chemin que tu m'indiques.

سخن هیچ بهتر ز توحید نیست بنا گفتن و گفتن، ایزد یکیست

Aucune parole n'est mieux que *tav(ō)hīd*,

Par dire ou ne pas dire, Dieu est Unique.

Ainsi le mot arabe *tavhīd* / توحید "Unicité de Dieu, culte du Dieu unique, croyance à l'Unicité de Dieu (Islam)", terme technique de première importance en Islam et en théologie musulmane, est employé dans le premier hémistiche du deuxième vers.

Ces quelques exemples, tirés au hasard d'un nombre important de mots arabes employés par Ferdōsī dans son *Livre des Rois*, suffisent à réfuter tant d'inexactitudes avancées à ce sujet. En effet, bien des auteurs, en particulier orientalistes, d'une façon délibérément excessive, ont tenté de faire croire que Ferdōsī, par sentiment patriotique, voire chauvin, avait une répugnance pour les mots arabes, même si, pour diverses raisons, ils étaient déjà intégrés à son époque dans la langue persane. Ferdōsī est présenté, pour ainsi dire, comme un raciste primaire antiarabe! On laisse même planer, parfois, un doute sur la force de sa foi islamique au profit des croyances iraniennes antérieures à l'Islam! A notre avis, la raison principale de tant d'insistance, surtout de la part de certains orientalistes, pour l'attribution fallacieuse et erronée du poème *یوسف و زلیخا / Yūsef va Zolayxā* à Ferdōsī, est liée à cette prise de position¹². Tout se passe comme si Ferdōsī, frappé par l'ingratitude de la cour ghaznavide et victime de l'hostilité des arabophiles pour avoir puisé dans le génie de la race aryenne en employant une langue persane pure, avait voulu se racheter et obtenir la grâce des princes de Baghdad en mettant en

12. Cette grossière erreur a été dite, puis aveuglément redite, par exemple, par Th. Noldeke, dans «Das Iranische Nationalpo.»; H. Ethé, dans «Neupersische Literatur»; E. Brown, dans *A literary History of Persia I*; H. Massé, dans *Firdousi et l'épopée nationale*; et, plus récemment, par G. Lazard, dans son article, «Littérature persane», in *Encyclopédie de la Pléiade*. Pour une analyse courte, mais convaincante, afin de réfuter l'attribution de *Yūsef va Zolayxā* à Ferdōsī, et de son prétendu voyage à Baghdad, cf. les quelques pages que D. Şafā lui consacre dans son *Histoire des littératures en Iran* (تاریخ ادبیات در ایران) I/ 437-739.

vers un conte sémite, cette fois, dans un persan semé de mots arabes! C'est ainsi que H. Massé écrit¹³:

«D'autre part, dans l'épopée, le caractère indo-européen du génie de l'Iran se manifeste bien plus clairement que dans les autres œuvres littéraires, touchées davantage par l'influence musulmane...»

Et en prenant comme un fait établi la liste erronée et incomplète de 433 mots arabes que P. Horn¹⁴ a relevés dans trois des cinq volumes de l'édition du *Livre des Rois* établie par Vullers, il proclame¹⁵:

«Du reste Firdousi, toujours soucieux de faire œuvre nationale, montre autant de prédilection pour les archaïsmes iraniens que d'aversion pour les mots arabes – ces derniers au nombre d'environ 430, ce qui est insignifiant dans une œuvre si vaste...»

Ou encore¹⁶:

«Sans doute, en dépit de son aversion déclarée contre la race arabe, il apporte son tribut d'hommage à Mahomet et surtout à Ali; cependant, de tous les passages de caractère religieux qu'il éparilla dans le *Livre des Rois* se dégage l'aspect d'un croyant plutôt affranchi des prescriptions d'un minutieux rituel. Au demeurant, cette attitude de liberté religieuse, causée par une familiarité continuelle avec les époques antérieures à l'Islam, aussi par une ardeur incessante de création poétique, n'exclut nullement la ferveur. Comme Victor Hugo, Firdousi semble parfois ivre de Dieu qui, non content de créer le monde, 'a tiré de son sein le ciel sublime'...»

Le propos du maître orientaliste trouve son paroxysme lorsqu'il énonce¹⁷:

«Telles apparaissent, d'après les témoignages des historiens et du poète lui-même, l'époque et les conditions du séjour de Firdousi dans l'Irak: il faut donc renoncer à la légende traditionnelle qui le conduit, dans son extrême vieillesse, à Bagdad où le calife lui aurait imposé la composition d'un poème d'après un thème coranique, en expiation du *Livre des Rois* qui chantait l'Iran mazdéen. Firdousi, composant en

13. *Firdousi et l'épopée nationale*, 1-2.

14. In «Neupersische Schriftsprache».

15. *Firdousi et l'épopée nationale*, 222.

16. *Ibid.*, 233-234.

17. *Ibid.*, 72-73.

quelques mois son *Joseph et Zalikha* – poème de sept mille quatre cents distiques – a dépassé la soixantaine.»

Ces propos n'ont d'égal que ceux d'un autre «spécialiste», Paul Humbert, dans son livre, pour le moins délirant et absurde, *Observations sur le vocabulaire arabe du Chāhnāmeḥ* (Neuchâtel, 1953). Ainsi, par exemple, lorsqu'il veut analyser les mots arabes de faible fréquence employés dans le *Livre des Rois*¹⁸:

«Le vocabulaire religieux est particulièrement à considérer, car la statistique manifeste au fond la part très effacée faite par Firdousi à l'Islam... Il est évident que les très maigres attestations de tant de personnages ou de termes théologiques de l'Islam révèlent un poète affranchi du dogmatisme ou du ritualisme musulmans. Le nom diable (*Iblīs*) est même beaucoup plus fréquent que ceux d'Allāh ou de Mohammed.»

Ou encore, quand il parle des hapax arabes du *Livre des Rois*¹⁹:

«Leur unicité dans le *Livre des Rois* ne peut provenir que de la répugnance de l'auteur à arabiser sa langue épique. Il y recourt sans doute comme à un moyen de varier ses expressions; c'est plutôt un procédé esthétique, et encore employé avec une réelle discrétion. Ce n'est pas le fait d'un bilingue esclave d'un double vocabulaire...»

Et en considérant des hapax arabes relatifs à la religion, il se permet de dire²⁰:

«... l'unicité de chacun de ces emplois est caractéristique: la phraséologie théologique et religieuse de l'Islam reste étrangère à Firdousi qui ne la tolère que tout à fait exceptionnellement, à telles enseignes que le mot Coran lui-même ne figure qu'une unique fois dans le *Chāhnāmeḥ*, ainsi que le terme même de *muslim* (et encore dans une variante seulement) ou celui de résurrection *ḥašr...*»

Tant de propos légers et de jugements gratuits témoignent de l'ignorance de leurs auteurs, malgré leur prétention, sur cette œuvre magistrale qu'est le *Šāh-Nāme*. L'examen de son vocabulaire arabe est, à bien des égards, instructif; il doit toutefois être effectué, d'une part, scientifiquement et avec discernement,

18. *Observations sur le vocabulaire arabe du Chāhnāmeḥ*, 47.

19. *Ibid.*, 63.

20. *Ibid.*, 64.

d'autre part, en connaissant la situation socio-linguistique de l'arabe et du persan à l'époque de Ferdōsī, et, enfin, en se familiarisant avec l'œuvre de Ferdōsī, ainsi qu'avec les règles de base de la statistique linguistique. Par ailleurs, il faut préciser que cette sorte d'investigation, quelle que soit l'œuvre concernée, ne peut être que globale, et doit être vérifiable, excluant toute spéculation statistique non fondée. C'est pourquoi restent sans valeur des études sélectives et partielles telles que celle de R. Koppe sur les emprunts arabes chez B. 'Alavī²¹, de W. Skalmowski sur les emprunts arabes chez Sa 'dī et Ḥāfez²², ou celle de G. Lazard sur les emprunts arabes dans la prose persane du X^{ème} au XII^{ème} siècle²³, qui est fondée uniquement sur une estimation statistique, sans qu'on connaisse clairement le corpus choisi ni, surtout, les mots arabes considérés.

Nous avons entrepris, quant à nous, dès 1959, selon le conseil de notre maître disparu, Emile Benveniste, et sous sa direction, une étude approfondie sur le vocabulaire arabe dans le *Livre des Rois* de Ferdōsī, dont les résultats ont été publiés en 1970²⁴. Dans cette étude, tout d'abord, ont été l'objet de différentes analyses: les noms propres, envisagés de plusieurs points de vue; les mots arabes contenus dans les vers attribués à Ferdōsī et qui ne se trouvent que dans le lexique du *Šāh-Nāme* établi par Abdulḳāder Baḡdādī (AB)²⁵, ou uniquement dans l'édition de Vullers; ou les mots arabes qui ne sont employés que dans l'«Introduction» du *Šāh-Nāme* (I), et/ou la «satire» du *Šāh-Nāme* (S), et/ou AB; les mots communs au persan et à l'arabe; des mots iraniens sous forme arabisée, et, enfin, des mots sanskrits, grecs et latins en persan et en arabe.

Au terme de ces analyses, nous pouvons établir le tableau statistique suivant:

21. «Statistik und Semantik der arabischen Lehnwörter in der Sprache 'Alawī's».

22. «Ein Beitrag zur Statistik der arabischen Lehnwörter in Neupersischen».

23. «Les emprunts arabes dans la prose persane du X^{ème} au XII^{ème} siècle, aperçu statistique».

24. *Le vocabulaire arabe dans le Livre des Rois de Ferdōsī*. Etude philologique et de statistique linguistique.

25. *Lexicon Šahnāmianum*..

Noms propres arabes cités seulement dans AB	2
Noms propres arabes employés seulement dans I	2
Noms propres arabes employés seulement dans I et S	1
Noms propres iraniens sous forme arabisée	14
Toponymes arabes d'origine iranienne	2
Noms propres grecs et latins en persan et en arabe	6
Noms propres arabes (sauf s'ils sont employés exclusivement dans AB, I, I et S):	
désignant des personnages et lieux iraniens	21
désignant des personnages et lieux arabes ou autres	68
Mots arabes cités seulement dans AB	18
Mot arabe cité seulement dans Vullers	1
Mots arabes employés seulement dans I	9
Mots arabes employés seulement dans S	13
Mots arabes employés seulement dans I et S	5
Mot arabe employé seulement dans S et cité dans AB	1
Mots communs au persan et à l'arabe	9
Mots iraniens sous forme arabisée	28
Mots sanskrits en persan et en arabe	8
Mots grecs et latins en persan et en arabe	30

Dans la partie centrale de notre étude, nous avons alors analysé une liste de 706 mots arabes qui couvrent 8 938 occurrences. Seuls ces chiffres entrent en ligne de compte pour l'étude des mots arabes du *Šāh-Nāme*. En comparaison par rapport à l'ensemble des mots (y compris les mots arabes) employés dans le *Šāh-Nāme*, que nous estimons à environ 8 000 types, ayant au total 373 932 occurrences²⁶, nous trouvons que le vocabulaire arabe dans le *Šāh-Nāme* représente, par rapport à l'ensemble, le pourcentage suivant:

types: 8,8%

occurrences: 2,4%

La distribution sémantique de ces mots est ainsi résumée dans la liste suivante, suivie d'un schéma:

26. On appelle occurrence chaque manifestation de même unité: les occurrences semblables forment ensemble un même type.

L'homme	508
<i>L'âme et l'intellect</i>	165
Les sentiments	55
La volonté	47
La morale	38
La pensée	17
Généralités	6
L'imagination	2
<i>L'organisation sociale</i>	130
La croyance, la religion	43
L'armée	30
La guerre	28
L'Etat	23
L'organisation judiciaire	6
<i>L'homme, être social</i>	108
La vie de société en général	57
L'homme au travail	51
<i>L'homme, être physique</i>	105
Les besoins de l'être humain	58
Le corps et les membres	20
La santé et la maladie	9
La vie humaine; la mort	8
Les fonctions des organes; les sens	5
Les mouvements et les positions	5
L'homme et l'univers	105
<i>L'a priori</i>	74
Le temps	27
Les qualités	13
La relation, l'ordre, la valeur	11
Le nombre et la quantité	11
L'espace	8
L'existence	4
<i>La science et l'art</i>	31
La littérature et les arts littéraires	8

L'astronomie, l'astrologie	8
La musique	6
Généralités	4
La peinture, la sculpture	4
La mathématique	1
L'univers	93
<i>Le ciel et l'atmosphère</i>	30
Le ciel et les corps célestes	23
Le temps et les vents	7
<i>Les animaux</i>	26
Les quadrupèdes	20
Les oiseaux	6
<i>La terre</i>	19
Les eaux	7
La configuration et l'aspect	6
Les matières minérales	6
<i>Les plantes</i>	18

L'emploi de ces 706 mots arabes dans le *Šāh-Nāme* nous a amenés à conclure que Ferdōsī n'a pas usé, dans son œuvre, de discrimination à l'égard des mots arabes. Son but principal a été de mettre en vers des légendes populaires nationales. Et si, à cette époque, d'autres poètes, qui s'adressent à l'élite, essaient, pour montrer leur savoir, d'employer une langue conventionnelle, riche en mots rares et recherchés (soit persans soit arabes), la tâche de Ferdōsī est de composer l'épopée de son peuple pour l'offrir à la «grande masse». Les sources de ses récits, il les trouve dans les textes, mais aussi dans la tradition orale qui lui transmet ces légendes dans le langage des gens de son époque. Ce langage avait déjà fait des emprunts à l'arabe, alors partie intégrante de son vocabulaire, mais en nombre moins élevé que dans la langue des poètes. Or, il n'est pas étonnant de constater que Ferdōsī emploie plus de mots arabes dans les parties qui peuvent être considérées hors du récit, les préfaces par exemple, ou les passages traitant du roi et des personnages contemporains. Une grande partie des mots arabes employés une seule fois appartiennent à ces passages. A titre d'exemples citons:

مغنی /*mu(o)ğannī*, chanteur²⁷:

پر آتش دل ابر و پر آب چشم خروش مغنی پر از تاب و خشم

تأیید /*ta'yīd*, appui²⁸:

بگویم به تأیید محمود شاه بدان فر و آن خسروانی کلاه

جواد / *javād*, généreux (cf. dans le même vers جود / *jūd*, générosité, qui est aussi employé ailleurs, en tout 5 fois)²⁹:

همی داشتم تا کی آید پدید جوادی که جودش نخواهد کلید

منبر / *mi(e)nbār*, chaire (à la mosquée), qui est aussi employé ailleurs, en tout 6 fois, et dans le sens de chaire (royale), 2 fois; ainsi que صلیب / *ṣalīb*, croix, employé 12 fois)³⁰:

ز منبر چو محمود گوید خطیب به دین محمد گراید صلیب

سجود / *su(o)jūd*, s'incliner jusqu'à terre (cf. dans le même vers جود / *jūd*, générosité, employé aussi ailleurs, en tout 5 fois)³¹:

جهاندار محمود با فر و جود که او را کند ماه و کیوان سجود

مسعود / *mas'ūd*, heureux; fortuné; à qui les augures sont favorables³²:

جهان روشن از تاج محمود باد همه روزگارش مسعود باد

ainsi que d'autres exemples, employés uniquement dans les passages à la louange du roi Maḥmūd.

Et عزم / *'azm*, résolution, et جزم / *jazm*, décision³³:

پر از جنگ و عزم و پر از رای و جزم پر از کین و داد و پر از رزم و بزم

ایمان / *īmān*, croyance; foi³⁴:

دل از گنج ایمان گر آگنده‌ای ترا خامشی به که تو بنده‌ای

تقویم / *takvīm*, calendrier (cf. dans le même vers فال / *fāl*, augure, employé aussi ailleurs, en tout 46 fois)³⁵:

27. *Šāh-Nāme*, T. IV/ 245, vers 1543.

28. *Ibid.*, T., IV/ 245, vers 1537.

29. *Ibid.*, T., IV/ 5, vers 37.

30. *Ibid.*, T., VI/ 243, vers 3928.

31. *Ibid.*, T., IV/ 225, vers 1063.

32. *Ibid.*, T., VI/ 25, vers 4.

33. *Ibid.*, T., IV/ 245, vers 1335.

34. *Ibid.*, T., II/ 37, vers 17.

35. *Ibid.*, II/ 98, vers 13.

همی آز کمتر نگرده به سال همی روز جوید به تقویم و فال
حسد / *ḥasad*, jalousie³⁶:

حسد بُرد بدگوی در کار من تبه شد بر شاه بازار من
خرج / *xarj*, dépense, دخل / *daxl*, revenu, rente³⁷:

مرا خرج و دخل ار برابر بدی زمانه مرا چون برادر بدی
خلل / *xalal*, désordre; défait; dérangement (cf. dans le même
vers اجل / *aǧal*, mort; perte, employé aussi ailleurs, en tout 3 fois)³⁸:

جوانی و پیری به نزد اجل یکی دان چو دین را نخواهی خلل
et d'autres encore, employés dans les préfaces des chapitres,
avant la reprise du récit, à la fin de ceux-ci, ou lorsqu'il arrive à
Ferdōsī de parler de sa vie ou de la morale. Autrement dit, c'est
le sujet même, choisi par Ferdōsī, qui exigeait le langage utilisé.
Si Ferdōsī avait choisi un autre sujet, par exemple, philosophique
ou théologique, forcément, il aurait fait usage d'un langage
différent, en fonction du sujet traité, avec un vocabulaire
différent et une terminologie différente.

Pour ne pas alourdir cet article, nous n'avons pas l'intention de
reproduire ici nos réflexions sur quelques lois de statistique
linguistique de notre étude, étant donné la complexité technique
des règles utilisées. Signalons, cependant, que si on prend le
vocabulaire arabe du *Šāh-Nāme* comme un corpus, il est
intéressant de remarquer que ce vocabulaire obéit en grande
partie aux mêmes règles générales communes au vocabulaire des
différentes langues, ce qui confirme l'opinion que nous avons
précédemment émise. Par exemple, soit la règle générale
suivante:

Dans un texte donné, un petit nombre de types de mots les plus
employés constituent la majeure partie du texte, de sorte que les
100 types les plus fréquents couvrent à peu près 60% de
l'ensemble des occurrences du texte.

Les 706 types de mots arabes du *Šāh-Nāme* ont été classés dans
la liste suivante, par ordre de fréquence décroissante. Sur une
même ligne figurent respectivement: le cumulé des types, le

36. *Ibid.*, T., VII/ 148, vers 3488.

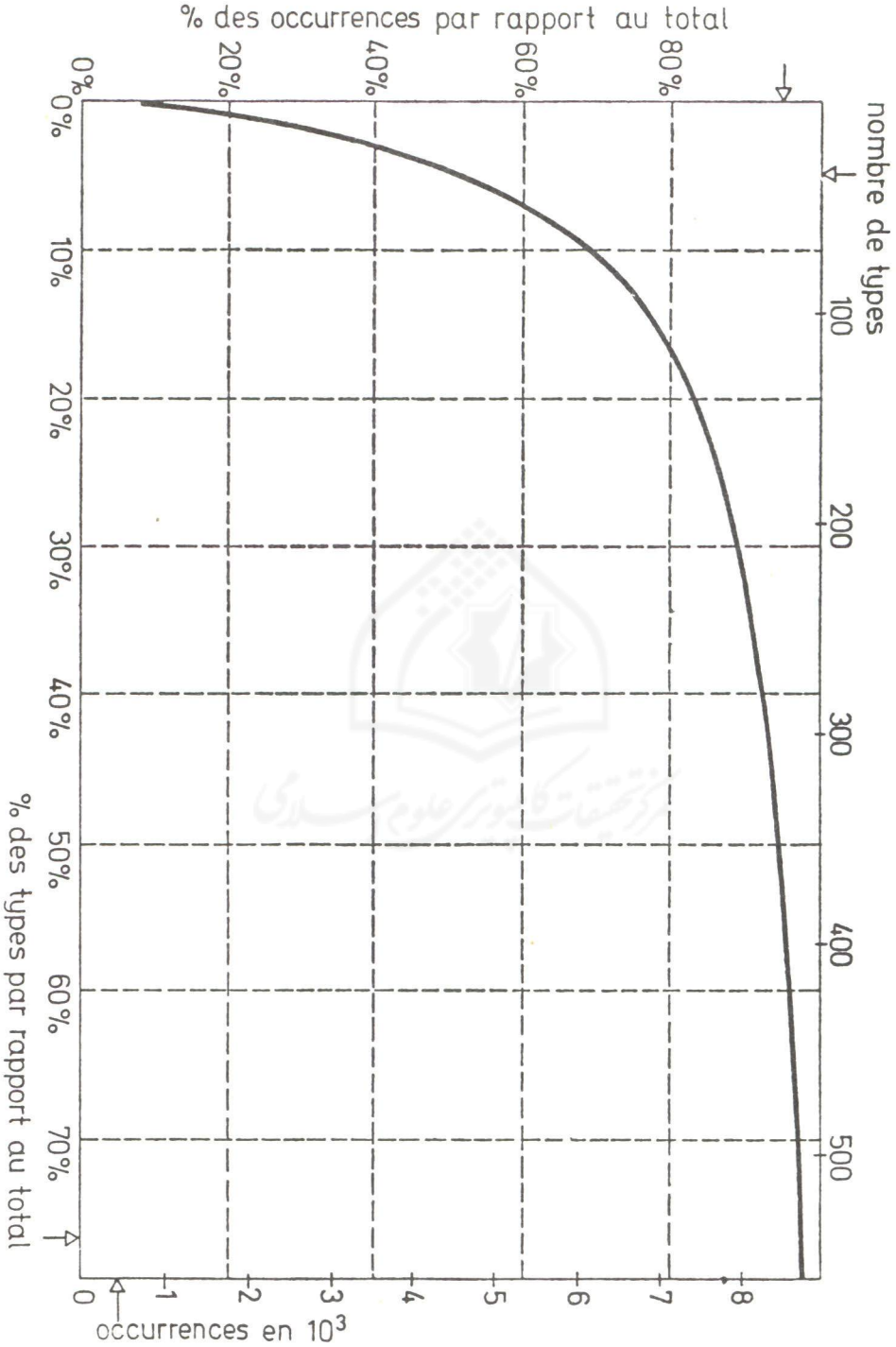
37. *Ibid.*, T., VII/ 245, vers 750.

38. *Ibid.*, T., II/ 37, vers 20.

cumulé des occurrences, le cumulé des pourcentages des types par rapport au total, puis celui des occurrences, d'où résulte la courbe qui suit la liste.

types et leur fréquence, cumulé des types, etc.							
i	type X_i	fréquence Y_i	$X_i Y_i$	$\sum_{i=1}^{i=n} X_i$	$\sum_{i=1}^{i=n} X_i Y_i$	$\frac{\sum_{i=1}^{i=n} X_i}{\sum_{i=1}^{i=82} X_i} - 100$	$\frac{\sum_{i=1}^{i=n} X_i Y_i}{\sum_{i=1}^{i=82} X_i Y_i} - 100$
1	1	707	707	1	707	<0,2	7,9
2	1	435	435	2	1142		12,8
3	1	239	239	3	1381		15,5
4	1	203	203	4	1584		17,8
5	1	167	167	5	1751		19,7
6	1	165	165	6	1916		21,5
7	1	160	160	7	2076	1	23,3
8	1	157	157	8	2233		25,1
9	1	155	155	9	2388		26,8
10	1	152	152	10	2540		28,5
11	1	141	141	11	2681	1,5	30,1
12	1	127	127	12	2808		31,5
13	1	119	119	13	2927		32,8
14	1	117	117	14	3044		34,1
15	1	111	111	15	3155	2	35,5
16	1	109	109	16	3264		36,5
17	1	95	95	17	3359		37,6
18	1	91	91	18	3450	2,5	38,6
19	1	88	88	19	3538		39,6
20	1	84	84	20	3622		40,5
21	1	76	76	21	3698	3	41,4
22	1	74	74	22	3772		42,2
23	1	73	73	23	3845		43
24	1	72	72	24	3917	3,4	43,8
25	3	71	213	27	4130	4	46,2
26	1	70	70	28	4200		47
27	1	69	69	29	4269		47,8
28	1	65	65	30	4334		48,5
29	1	64	64	31	4398	4,4	42,2
30	3	63	189	34	4587		51,3
31	1	61	61	35	4648	5	52,1
32	1	59	59	36	4707		52,8
33	1	58	58	37	4765		53,5
34	1	57	57	38	4822		54,1
35	1	56	56	39	4878	5,5	54,7
36	2	55	110	41	4988		55,9

37	1	53	53	42	5041	6	56,5
38	1	51	51	43	5092		57,1
39	1	50	50	44	5142		57,7
40	1	49	49	45	5191	6,4	58,2
41	2	47	94	47	5285		59,3
42	3	46	138	50	5423	7	60,8
43	3	43	129	53	5552		62,3
44	3	42	126	56	5678	8	63,7
45	1	41	41	57	5719		64,2
46	1	40	40	58	5759		64,7
47	2	39	78	60	5837	8,5	65,6
48	3	38	114	63	5951	9	66,9
49	2	37	74	65	6025		67,7
50	2	36	72	67	6097	9,5	68,5
51	1	34	34	68	6131		68,9
52	2	33	66	70	6197	10	69,6
53	2	32	64	72	6261		70,3
54	1	30	30	73	6291		70,6
55	2	29	58	75	6349		71,3
56	2	28	56	77	6405	11	71,9
57	2	27	54	79	6459		72,5
58	1	26	26	80	6485		72,8
59	2	25	50	82	6535	11,6	73,4
60	1	23	23	83	6558		73,7
61	2	22	44	85	6602	12	74,2
62	3	21	63	88	6665		74,9
63	3	20	60	91	6725	13	75,6
64	3	19	57	94	6782	13,3	76,2
65	3	18	54	97	6836	13,7	76,8
66	3	17	51	100	6887	14,1	77,4
67	9	16	144	109	7031	15,4	79
68	5	15	75	114	7106	16,1	79,8
69	6	14	84	120	7190	17	80,7
70	7	13	91	127	7281	18	81,7
71	10	12	120	137	7401	19,4	83
72	9	11	99	146	7500	20,7	84,1
73	9	10	90	155	7590	22	85,1
74	2	9	18	157	7608	22,3	85,3
75	16	8	128	173	7736	24,5	86,7
76	14	7	98	187	7834	26,5	87,8
77	26	6	156	213	7990	30,1	89,6
78	30	5	150	243	8140	34,4	91,2
79	41	4	164	284	8304	40,2	93
80	48	3	144	332	8448	47	94,6
81	116	2	232	448	8680	63,5	97,1
82	258	1	258	706	8938	100	100



Courbe cumulée des occurrences en fonction du nombre de types

On constate alors qu'un faible pourcentage de types donne la majorité des occurrences.

Exemples: 2% des types (soit 15 types) totalisent 35% des occurrences; 7% des types (soit 50 types) totalisent 61% des occurrences; 19% des types (soit 137 types) totalisent 83% des occurrences; les 659 types restants (soit 81% du total) ne donnent que 17% des occurrences.

En ce qui concerne une autre règle importante, à savoir: «Dans un texte donné, la fréquence du type le plus employé est égale au nombre de types de mots», elle est totalement vérifiée: en effet, nous avons 706 types de mots arabes dans le *Šāh-Nāme* dont le plus employé غم / *ğamm/ğam(m)*, tristesse, chagrin, a la fréquence de 707.

Bibliographie

- ABDULQADIRI BAGDANIENSIS, *Lexicon Šahnāmianum*, Ed. C. Salemann, St. Petersbourg, 1895.
- BROWN, E. G., *A Literary History of Persia, I*, London, 1902.
- ETHE, Hermann, «Neupersische Literatur», in *Grundriss der iranischen Philologie II*, Strasbourg, 1904, 212-368.
- فردوسی، ابوالقاسم، شاهنامه، چاپ ژ. مول، پاریس، ۱۸۳۸ تا ۱۸۷۸؛ چاپ وولرس- لاندور، لیدن، ۱۸۷۸ تا ۱۸۸۴؛ چاپ (جیبی) از روی چاپ ژ. مول، تهران، ۱۳۴۵؛ چاپ مسکو، زیر نظر برتلس، ۱۹۶۰ تا ۱۹۷۱.
- FERDŌSĪ, Ab ol-Kāsem, *Šāh-Nāme*, éd. J. Mohl, Paris, 1838-1878; éd. Vullers-Landauer, Leyde, 1878-1884; éd. Téhéran, 1345/1967 (reprod. de l'éd. J. Mohl); éd. Moscou, sous la direction de Bertel's, 1960-1971.
- HORN, P., «Neupersische Schriftsprache», in *Grundriss der iranischen Philologie I, 2*, 1-200.
- HUMBERT, Paul, *Observations sur le vocabulaire arabe du Chāhnāme*, Neuchâtel, 1953.
- KOPPE, R. «Statistik und Semantik der arabischen Lehnwörter in der Sprache 'Alawī's», in *Wissenschaftl. Zeitsch. der Humboldt-Univ. zu Berlin, Gesellsch. und Sprachwissensch. Reihe*, IX (1959-1960), 5, 585-619.
- LAZARD, Gilbert, «Littérature persane», in *Encyclopédie de la Pléiade: Histoire des littératures*, sous la direction de Raymond Queneau, vol. 1, Paris, 1955, 891-913.
- , «Les emprunts arabes dans la prose persane du X^e au XII^e siècle: aperçu statistique», in *Revue de l'École Nationale des Langues Orientales*, Paris, vol. 2 (1965), 53-67.
- MASSE, Henri, *Firdousi et l'épopée nationale*, Paris, 1953.
- MOINFAR, Mohammad Djafar, *Le vocabulaire arabe dans le Livre des*

Rois de Firdausī. Etude philologique et de statistique linguistique, Wiesbaden, 1970. (Beiträge zur iranistik, 2).

—, *Phonologie quantitative du persan*, d'après le *Livre des Rois* de Firdausī, Paris, 1973. (Documents de Linguistique Quantitative, 19, Université de Paris VI).

—, *Grammaire de l'arabe*, Paris, 1973. (Documents de Linguistique Quantitative, 12, Université de Paris VI).

—, *Grammaire du persan*, Paris, 1978. (Documents de Linguistique Quantitative, 34, Université de Paris VI, publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique).

—NÖLDEKE, Th., «Das Iranische Nationalepos.», in *Grundriss der iranischen Philologie II*, Strasbourg, 1904, 130-211.

— صفا، ذبیح‌الله، تاریخ ادبیات در ایران، جلد اول، تهران، ۱۳۳۲

—ŞAFĀ, Dabiḥollāh, *Tārīx e adabīyyāt dar Īrān (Histoire des littératures en Iran)*, I, Téhéran, 1332/1953.

—SKALMOWSKI, W., «Ein Beitrag zur Statistik der arabischen Lehnwörter im Neupersischen», in *Folia Orientalia*, III (1961, paru 1962), 171-175.

—WOLFF, Fritz, *Glossar zu Firdousis Schahname*, Berlin, 1936 (réimp., Heidsheim, 1965).





Madjma'a en cuivre représentant Ferdowsi, œuvre de Abbās Ghane'.